

FICHE TECHNIQUE

Parmi les piérides blanches de France : les espèces du genre *Pieris* (Lep. Pieridae)

DAVID DEMERGES

La Piéride du chou est probablement l'une des piérides, voire même l'un des papillons, les mieux connus du grand public.

La grande majorité des représentants de cette famille ont les ailes blanches, jaunes ou orangées avec, pour quelques espèces, le revers des ailes postérieures marbré. La famille des Pieridae comprend 25 espèces en France, réparties en 3 sous-familles (Coliadinae, Dismorphiinae et Pierinae). Parmi celles-ci, seules les Pierinae ouvrent leurs ailes pour se chauffer au soleil. Nous traiterons ici plus particulièrement le genre *Pieris* (« Piérides à ailes blanches »), qui comporte 6 espèces :

- *Pieris brassicae*, la Piéride du Chou
- *Pieris rapae*, la Piéride de la Rave
- *Pieris mannii*, la Piéride de l'ibéride
- *Pieris ergane*, la Piéride de l'Aethionème
- *Pieris napi*, la Piéride du Navet
- *Pieris bryoniae*, la Piéride de la Bryone, la Piéride de l'Arabette : considérée par certains auteurs comme une sous-espèce de *P. napi*. nous avons choisi d'adopter la nomenclature utilisée par ZIEGLER (2005) et LAFRANCHIS (2007).

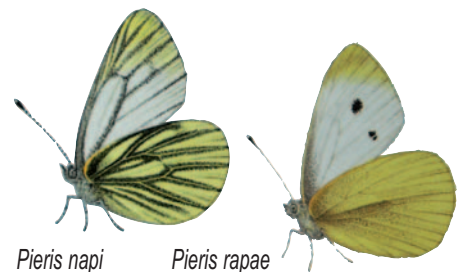
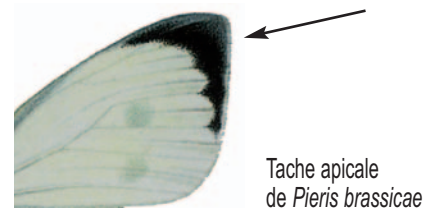
Attention : les piérides blanches sont des espèces qui ont 2, voire 3 ou 4 générations pour certaines selon l'altitude et la latitude. Les individus qui naissent en été sont généralement plus marqués (taches plus sombres, parfois plus grandes) que ceux des générations printanières ou automnales. Il existe également un dimorphisme sexuel : les femelles ont 2 taches postdiscales sur le dessus de l'aile antérieure, alors que les mâles en ont 1 ! Sauf mention contraire, les critères utilisés ci-dessous concernent toutes les générations, mâles et femelles confondus.



Pieris brassicae mâle et femelle

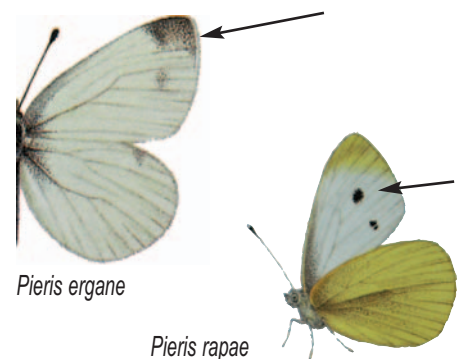
DIAGNOSE

- 1 ► Tache apicale du dessus de l'aile antérieure en forme de faux. **Grand papillon**
..... *Pieris brassicae* (la Piéride du chou)
- Tache apicale du dessus de l'aile antérieure de forme différente
..... 2
- 2 ► Nervures partiellement ou totalement marquées et « saupoudrées » de gris, notamment sur les 2 côtés de l'aile postérieure
..... *Pieris napi* / *bryoniae* (la Piéride du navet/ la Piéride de la Bryone)
- Nervures non soulignées de gris au revers des ailes postérieures
..... 3
- 3 ► Pas de tache discale noire pigmentée au revers de l'aile antérieure. Tache apicale gris-noir de forme rectangulaire sur le dessus de l'aile antérieure. Très localisé dans le sud des Alpes et la partie orientale des Pyrénées
..... *Pieris ergane* (la Piéride de l'aethionème)
- Au moins 1 tache discale noire pigmentée au revers de l'aile antérieure. Aspect gommé, « rapé », du revers de l'aile postérieure
..... *Pieris rapae* / *mannii* (la Piéride de la rave/ la Piéride de l'ibéride)



Pieris napi

Pieris rapae









Pieris ergane

Pieris rapae

Pieris bryoniae est un élément boréo-alpin, présent essentiellement à l'étage montagnard et subalpin. Il est présent en France dans le Jura et les Alpes. Bien qu'une population ait été trouvée dans les Pyrénées (Ariège), certains auteurs le considèrent absent de ce massif. Partout ailleurs en France, tous les papillons se rapportant à ces critères appartiennent à l'espèce *Pieris napi*. La distinction entre les 2 espèces est très difficile, surtout chez les mâles. La détermination sur le terrain se fait surtout avec l'observation de femelles.

Parmi le complexe *rapaelmannii*, *P. rapae* est l'espèce la plus commune. On la rencontre partout, même au cœur des villes dans les jardins, si bien qu'elle est régulièrement appelée, à tort, la "Piéride du chou". *Pieris mannii* est une espèce thermophile, principalement présente dans le sud du pays, qui affectionne les zones rocheuses, les pieds des falaises, les pelouses sèches. De par sa ressemblance avec *P. rapae*, et devant le peu d'intérêt que suscitent généralement les *Pieris* pour les entomologistes, sa distribution en France est encore mal connue.

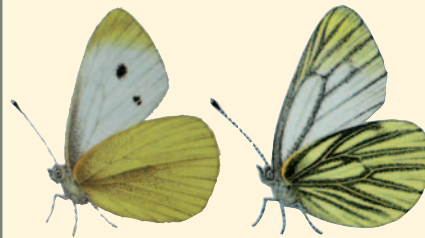
<i>Pieris napi</i>	<i>Pieris bryoniae</i>
<p>Mâle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - triangles noirs absents ou peu présents sur le bord de l'aile antérieure - sur le dessus, extrémité des nervures peu marquée 	<p>Mâle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - triangles noirs plus importants que chez <i>P. napi</i> sur le bord de l'aile antérieure - sur le dessus, extrémité des nervures plus marquée, surtout sur l'aile postérieure 
<p>Femelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - absence de veine noire au niveau de la deuxième tache distale 	<p>Femelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - toujours très sombre - présence d'une veine renforcée de noir au niveau de la deuxième tache distale (appelée "byostrie de Bowden") 

<i>Pieris rapae</i>	<i>Pieris manni</i>
<p>Mâle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - tache apicale n'atteignant pas l'espace 3 - tache distale petite et ronde <p>Mâle et femelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apex de l'aile antérieure plus pointu 	<p>Mâle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - tache apicale atteignant l'espace 3 - tache distale plus grande et carrée <p>Mâle et femelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - apex de l'aile antérieure arrondi 

Truc et astuce pour différencier 2 espèces communes : *P. rapae* et *P. napi*

Parmi les espèces n'ayant pas une tache apicale en forme de faux, *Pieris rapae* et *P. napi* sont les plus communes. Un bon moyen pour le différencier assez vite sur le terrain : le revers des ailes postérieures.

P. rapae semble « rapé » (nervures peu visibles, aspect gommé), ce qui n'est pas le cas de *P. napi* !



Pieris rapae et *P. napi*

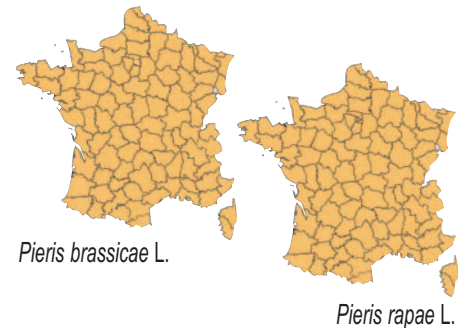
LES PLANTES NOURRICIERES DES ESPÈCES DU GENRE PIERIS

Les plantes-hôtes des chenilles de *Pieris* sont principalement des Brassicacées. La liste ci-dessous n'est pas exhaustive, il s'agit de mentions provenant de la littérature ou d'observations de l'auteur dont la détermination a été vérifiée.

- Grande Capucine (*Tropaeolum majus*) : *P. brassicae*, *P. rapae*
- Alliaire officinale (*Alliaria petiolata*) : *P. brassicae*, *P. napi*
- Chou potager (*Brassica oleracea*) : *P. brassicae*, *P. rapae*
- Allyssons (*Allysum* sp.) : *P. brassicae*, *P. rapae*
- Faux Alysson renflé (*Alyssoides utriculata*) : *P. manni*
- Ibéride toujours-verte (*Iberis sempervirens*) : *P. manni*
- Ibéride des rochers (*Iberis saxatilis*) : *P. manni*, *P. napi*
- Ibéride amère (*Iberis amara*) : *P. manni*
- Passerage à feuilles de graminée (*Lepidium graminifolium*) : *P. manni*
- Aethionème des rochers (*Aethionema saxatile*) : *P. ergane*
- Bourse-de-Judas (*Lepidium campestre*) : *P. napi*
- Cardamine des prés (*Cardamine pratensis*) : *P. napi*
- Cardamine à 7 folioles (*Cardamine heptaphylla*) : *P. bryoniae* (Jura)
- Tabouret bleuâtre (*Noccaea caerulea*) : *P. bryoniae* (Suisse)
- Biscutelle commune (*Biscutella laevigata*) : *P. bryoniae* (France)

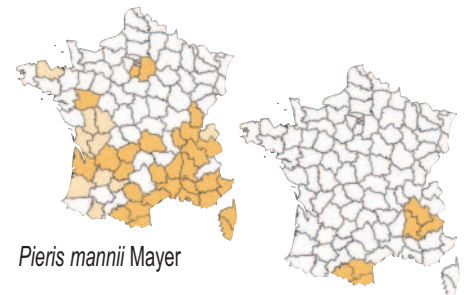
La littérature mentionne l'utilisation de nombreuses brassicacées cultivées et sauvages pour *P. brassicae* et *P. rapae*.

REPARTITION EN FRANCE



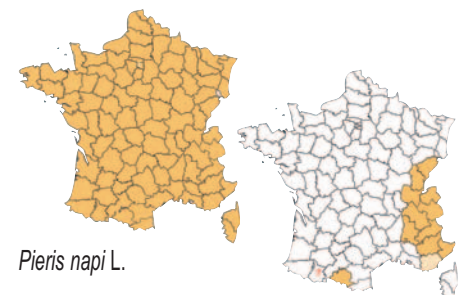
Pieris brassicae L.

Pieris rapae L.



Pieris manni Mayer

Pieris ergane Geyer



Pieris napi L.

Pieris bryoniae Hb.

BIBLIOGRAPHIE

LAFRANCHIS (T.), 2000. – Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles, 448 p. Collection Parthénope, Éd. Biotope, Mèze.

LAFRANCHIS (T.), 2007. – Papillons d'Europe, 380 p. Éd. Diatheo, Paris.

LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE (L.S.P.N.), 1987. – Les Papillons de jour et leurs biotopes. Volume 1, 512 p. L.S.P.N., Bâle.

MOTHIRON (P.) & HODDE (C.), 2005. – Les Carnets du Lépidoptériste français. Des papillons aux lépidoptères [en ligne]. Disponible sur : <<http://www/lepinet.fr>>.

Ziegler (H.), 2005. – www.pieris.ch [en ligne]. Disponible sur : www.pieris.ch